



18 06 2015

Après 50 ans de sacerdoce, la vie commence !

Entré au séminaire il y a 67 ans je n'ai pas envie de regarder les vidéos de mon histoire. Ce qui m'intéresse c'est de savoir pourquoi je suis prêtre maintenant. Je sais qu'à 13 ans découvrant dans St Jean que « Dieu est amour », cette phrase m'a fasciné, interpellé et fait vivre de jour en jour jusqu'à aujourd'hui. A travers un parcours plutôt chaotique j'arrive au crépuscule d'une vie. C'est peut-être le plus beau moment de la journée et de la vie.

L'appel de Dieu venu subitement est resté intact. Je relis avec ferveur la confidence secrète de ma mère. Agé de 8 ans, j'ai été atteint d'une septicémie grippale qui m'a pendant un mois mis



dangereusement aux portes de la mort. Mon père et ma mère ont eu alors cette courte prière secrète : « Si Guy survit alors nous l'offrons comme prêtre au seigneur ». Ils m'ont révélé cette prière intime 30 ans après, pour ne pas m'influencer ! De plus une religieuse à l'hôpital avait demandé à une équipe de jeunes malades un soir de prier pour que l'un de nous soit appelé à la prêtrise. Cela m'avait fort interpellé. Puis s'était éteint. L'appel net jaillit à 13 ans.

A 80 ans l'âge n'use pas ma vocation. Je connais tellement mieux celui qui m'a appelé pour dire un oui plus réaliste, lucide, vrai. Je sais mieux mes limites, mes souffrances, mes manques, celles de l'Eglise qui ne m'a jamais lâché et qui m'a toujours fait confiance. Prêtre pour tous mais détaché dans un monde dur, exigeant, amoral, il me faut combattre pour rester fidèle jour après jour. Une communauté de vie forte, avec la prière comme outil inébranlable, des jours de retraite précis et réguliers, l'eucharistie, le diamant journalier, ont été les trésors de ma vie. Marie la douceur de mon existence, priée suppliée remerciée, a été la compagne toujours là.

L'Eglise doit partir au combat dans une époque plus que tourmentée. Parce qu'elle est acte d'amour. Notre sacerdoce est un Golgotha, carrefour d'un échec apparent. L'Eglise et le pape François nous y aident profondément. L'Eglise n'est pas en stade final mais en stade d'envoi, plus que jamais. Une vie déclinante ne fait pas perdre l'envie de se donner. Bien au contraire. Elle suscite l'approche de la rencontre en vivant pleinement l'amour humain sous le regard aimant du Christ. La joie de l'avoir suivi est intacte. Son « viens et suis moi » n'a que faire de l'âge, des difficultés rencontrées, ou des chutes surmontées.



Etre béni par les nouveaux prêtres lors de leur ordination sacerdotale annuelle garde toujours la même fraîcheur et une douce espérance. Leur vie commence, la mienne aussi ! Nous sommes tous saisis par l'appel de Dieu... toujours plus fort. Il suffit de demander la grâce pour le vivre.

Votre prière nous y aide puissamment.

Guy Gilbert